

# Deux-Sèvres : les cimetières familiaux, discrets mais nombreux

Publié le 29/10/2022 à 08:00 | Mis à jour le 29/10/2022 à 08:00



Un cimetière familial, à Vouillé, le 27 octobre 2022. La commune compte 170 cimetières sur son territoire.

© Photo NR

---

**Dans les Deux-Sèvres, de nombreuses sépultures reposent hors des cimetières, sur des terrains privés. Une pratique qui remonte aux guerres de religion, désormais largement inscrite dans le patrimoine local.**

---

Très discrets, mais très présents. Dans les Deux-Sèvres, les cimetières familiaux protestants sont légions. L'Association de sauvegarde des cimetières familiaux protestants (ASCFP), qui contribue depuis 1997 à l'inventaire et l'entretien de ces sépultures situées sur des terrains privés, en recense **pratiquement 2.600 dans le département.**

L'origine de ces petits cimetières remonte à l'arrivée de la réforme protestante en France. Les protestants, ne reconnaissant pas une partie des sacrements catholiques, ne pouvaient pas se faire enterrer dans les cimetières paroissiaux catholiques, bien souvent les seuls existants.

🔗 **À LIRE AUSSI. Environnement : les pratiques funéraires, une pollution méconnue**

### **Presque 2.600 cimetières familiaux**

Les défunts étaient alors enterrés discrètement près de l'habitation familiale. Une pratique très présente dans les Deux-Sèvres. Le département se trouve à l'extrémité du "croissant huguenot", une région à forte présence protestante pendant les guerres de religion, qui court du Poitou à Genève, en passant par les Cévennes.

Au gré des années, la tradition s'est perpétuée et la pratique a évolué. "Le petit cimetière est devenu un cimetière familial, plus que protestant", explique Michèle Guéri-Langlois, présidente de l'ASCFP.

Son association, qui compte 280 membres, travaille depuis 2017 avec la préfecture des Deux-Sèvres et l'Agence régionale de santé (ARS) pour faciliter les démarches